



L'AGENDA DU DIRECTEUR GÉNÉRAL

VIE INTERNE

- 20 décembre :
Négociation Annuelle Obligatoire
- 2 janvier :
• Séminaire de direction

VIE ASSOCIATIVE

- 19 décembre :
• Assemblée générale et Conseil d'Administration d'Aurore

RENCONTRES PARTENAIRES

- 11 décembre :
• Participation au bureau du SIAO Insertion Paris
- 12 décembre :
• Rencontre avec la Direction Interrégionale de l'Hébergement et du Logement pour la poursuite des négociations sur le CPOM des CHRS
- 13 décembre :
• Rencontre autour du projet Convergences d'Emmaüs Défi
- 19 décembre :
• Rencontre avec la DRIHL 93 à propos du projet de la rue Pépin à Montreuil

RENDEZ-VOUS AURORE

- 14 décembre :
• Représentation de la troupe de patients et d'infirmiers de l'Hôpital de jour des Cévennes, du « Théâtre des 2 chaussettes » à 14h30 à la Salle paroissiale Saint-Christophe de Javel 12, rue Léontine (M° Javel)
- Participation de l'Odyssée, de Spasse24 et de Pangea à un tournoi de football solidaire



CO-CONSTRUIRE AVEC LES USAGERS

Dans une rue calme du 11^{ème} arrondissement, depuis 13 ans, le CHRS le Lieu-Dit offre aux jeunes de 18 à 30 ans du temps et des clés pour se reconstruire psychologiquement. Parce que le mot « psychologue » est souvent mal perçu par ces jeunes, depuis 2007 l'équipe a choisi d'expérimenter la consultation avancée : aller à la rencontre des jeunes pour leur démontrer comment le Lieu-Dit peut les aider.



Discret et rassurant, le Lieu-Dit accueille en journée les jeunes en difficulté.

Accompagner sans bousculer, entourer sans enfermer.

Ces jeunes sont à peine majeurs. Pourtant, les différentes difficultés qui jalonnent leur parcours les ont sortis de l'enfance prématurément. Les 94 jeunes accueillis (par an) par le CHRS le Lieu-Dit ont tous vécu des ruptures familiales (expérience malheureuse en famille d'accueil, relations conflictuelles ou abandon des parents). La majorité des jeunes reçus ont des troubles psychiques et/ou consomment des psychotropes. En quête de normalité, ils s'empressent de chercher du travail ou une formation, « mais ce n'est généralement pas le plus urgent », explique Frédérique Stévenin, responsable du service « le plus urgent est de reprendre pied avec la réalité et reprendre confiance en eux ». Pour cela, le Lieu-Dit entoure les jeunes d'un accompagnement très présent, avec pas moins de cinq référents (psychologue, assistante sociale, éducatrice spécialisée, chargée d'insertion professionnelle et médiateur social) tout en leur laissant la possibilité d'être accompagnés à leur rythme. La pluridisciplinarité prend alors tout son sens. Outre les rendez-vous qu'ils peuvent avoir avec les professionnels, les jeunes peuvent participer aux ateliers de l'après-midi (photographie, sport doux, écriture...). Ces ateliers sont animés par des intervenants externes, qui ne sont pas travailleurs sociaux et portent sur eux un regard différents.

Marvin, 24 ans, alterne un petit boulot dans la peinture qu'il vient de commencer et les ateliers du Lieu-Dit : « Du coup, je suis occupé toute la semaine, ça me fait du bien parce que j'ai arrêté de boire, il y a 3 mois. Et puis je prends mieux mes médicaments, ça fait du bien ça aussi », explique-t-il. Marvin est arrivé au Lieu-Dit il y a 6 mois après un long séjour en hôpital psychiatrique.

Comme tous les jeunes accueillis, il reçoit un soutien psychologique, base de la prise en charge du service. Mais pour ces jeunes, le « psy » est souvent un professionnel avec lequel « ça s'est mal passé », celui qui parfois a été à l'origine d'un placement. Amener les jeunes à commencer un suivi psychologique peut donc être compliqué.

Des consultations avancées pour rassurer

« Il est arrivé qu'une mission locale nous appelle, annonçant l'arrivée d'un jeune, mais que ce dernier ne pousse jamais la porte du Lieu-Dit... alors qu'il n'y a qu'une centaine de mètres entre nos deux services », raconte Frédérique Stévenin. Peur de l'inconnu, angoisse du divan... des obstacles que l'équipe a choisi de contourner en allant au-devant du jeune. « Un membre de l'équipe vient directement dans la structure qui souhaite l'orienter. Il lui présente le CHRS, notre fonctionnement, ce qu'on peut lui apporter. On voit bien que ce n'est qu'une question de confiance », témoigne-t-elle. En effet, en 2013, ces visites ont permis de rencontrer une vingtaine de jeunes, dont plus de la moitié a commencé ensuite un suivi au Lieu-Dit. « Les partenaires ont très bien accueilli cette consultation avancée. Et pour aller encore plus loin dans le rapprochement des jeunes et des psychologues, on propose même aujourd'hui d'assurer des consultations psy directement chez les partenaires. Il arrive également que certains jeunes nous soient adressés uniquement pour une consultation spécifique (insertion professionnelle, soutien psychologique ou encore participation à un atelier). C'est un suivi « sur mesure ». Comme le souligne Frédérique Stévenin, les compétences de l'équipe sont mises au profit des jeunes à 120% !



Avec le Lieu-Dit comme point de repère, Marvin a retrouvé une certaine stabilité.

En 2014, les consultations avancées se poursuivront avec l'intervention du Lieu-Dit auprès de trois partenaires (CHU Plurielles, Mission Locale, CHRS Charonne, Étoile du Matin).



BILLET

« Taxe sur le social »

Le Syndicat des Transports d'Ile-de-France, le Stif, a décidé de remettre en cause de manière unilatérale une exonération historique de la taxe transport dont bénéficient les associations. Des dizaines d'emplois associatifs sont menacés, et comme souvent ce sont d'abord les plus petites structures qui seront immédiatement touchées par cette décision. Et par là même, c'est le maillage local, tissé souvent depuis des années qui va se déliter. À Aurore, cette taxe représente 800 000 euros en année pleine. C'est un coup dur porté aux finances de l'association alors que nos efforts commencent à payer en matière d'équilibre économique. Le Stif nous répond de le faire compenser, c'est à dire de demander à l'État (financeur principal de nos actions) de payer cette charge. D'emblée, nous avons un doute sur la faisabilité de cette demande... Le Président de la région suggère un moratoire.

« ...L'impôt est capital, mais s'attaquer aux mailles du filet que sont les associations paraît une idée paradoxale... »

C'est une suspension qui permet de discuter mais nous oblige à provisionner les sommes. L'impôt est capital si nous voulons garantir le maintien des filets de solidarité. Mais s'attaquer aux mailles du filet que sont les associations paraît une idée paradoxale. Au-delà de cette recherche d'argent tous azimuts de la part du Stif c'est le principe associatif qui est mis en cause. Ainsi, Aurore, reconnue d'utilité publique depuis 1871, ne serait pas assez « sociale » ! Pour seule justification, on nous oppose un texte écrit il y a 40 ans et indiquant que cet objet social est garanti lorsque les bénévoles sont majoritaires dans la conduite des actions. C'était vrai avant 1956, année de la professionnalisation du secteur ! Veut-on revenir à cette conception du travail social ? En terme de droit cette remise en cause subite et unilatérale d'une « niche fiscale » en place depuis des années ne résistera pas, nous l'espérons, à l'examen du juge du tribunal administratif que notre avocat vient de saisir.

Éric Pliez
Directeur général

EN BREF...

Inauguration de l'Épicerie Solidaire

Le 26 novembre dernier, l'Épicerie Solidaire était inaugurée en présence de Tania Assouline, conseillère régionale d'Ile-de-France, Jean-François Baillon, vice-président du Conseil général de Seine-Saint-Denis, Dominique Voynet, Maire de Montreuil et Pierre Coppey, Président d'Aurore. L'équipe de l'Épicerie et une partie des 32 familles adhérentes étaient également présentes pour célébrer cette ouverture.

VIE INTERNE

Aurore a reçu le label « Français Langue Internationale »

Le service parisien Insertion - Formation du Pôle Insertion d'Aurore vient d'obtenir le Label Qualité FLI, Français Langue d'Intégration. Un sésame important pour un service qui se lance dans la formation linguistique.

Depuis près de 30 ans, le service Insertion - Formation (anciennement l'association Aide

aux Choix de Vie qui a fusionné avec Aurore en juillet 2013) accompagne sur Paris mais aussi sur le 93 et le 91 des personnes éloignées de l'emploi et propose des formations liées à l'insertion professionnelles, notamment des cours de français à visée professionnelle, pour leur donner les meilleures chances d'accéder à l'emploi.

En janvier 2013, le service de formation d'Aurore a choisi de faire de la formation linguistique une de ses spécialités et a débuté la formation de personnes orientées par l'OFII (Office Français de l'Immigration et de l'Intégration) auprès d'élèves de niveau A1.1 (équivalent à une compréhension très faible voire inexistante du français et des difficultés importantes pour communiquer) à A2 (maîtrise partielle de la langue dans des situations de la vie quotidienne). Cette formation s'adresse aux personnes immigrées en situation régulière ayant signé ou pas un Contrat d'Accueil et d'Intégration. A l'issue de la formation et pour obtenir une carte de séjour, elles doivent valider un DILF (Diplôme Initial de Langue Française). Depuis janvier 2012, tous les candidats à la nationalité française doivent obligatoirement présenter un document certifiant leur niveau de langue



Après une année de formation linguistique, Aurore obtient le label « Français Langue Internationale »

Photographie : Laurent Zylberman

française. L'obtention par Aurore du Label FLI nous permet de faire passer le DELF B1 (Diplôme d'Etude en Langue Française) à nos stagiaires et de leur délivrer l'attestation de compétences attendue pour les demandes de naturalisation. « Avec ce critère, l'OFII veut offrir aux migrants des formations comparables, quel que soit l'organisme et de garantir un certain niveau de formation », explique Isabelle Argaud, directrice du service Insertion-Formation.

Le processus de labellisation, démarré en mars 2013, a abouti en novembre 2013 sur l'obtention de ce fameux label, notamment grâce à l'aide de COALLIA (mandataire de

la formation linguistique OFII Paris) et de FAIRE (organisme de formation partenaire).

Ce Label Qualité permet ainsi au service Insertion et Formation d'Aurore de pérenniser son travail auprès des personnes prises en charge par l'OFII mais lui ouvre également de nouvelles perspectives pour développer son activité en formation linguistique.


HÉBERGER

Le sacré s'invite aux conférences de L'Olivier

La 5^{ème} édition des Conférences de l'Olivier se poursuivra le 12 décembre prochain et portera sur la thématique de « L'univers du sacré dans l'accompagnement social ». À cette occasion, Aurore accueillera Sadek Beloucif, professeur au CHU d'Amiens, responsable du service anesthésie-réanimation du CHU Avicenne, ancien membre du Comité Consultatif National d'Éthique et Président du Comité Éthique de l'Agence de Biomédecine de 2008 à 2011. Il s'agira de la 2^{ème} Conférence de ce cycle 2013-2014 de l'Olivier.

À venir :

Janvier 2014 : « La philosophie peut-elle servir le travail social ? »

 Retrouvez une synthèse de la première conférence de L'Olivier sur le site : www.aurore.asso.fr/blog



Photographie: Laurent Zilberman

Les conférences de l'Olivier réunissent des personnes accueillies, des professionnels et des étudiants en travail social.

SOIGNER

Les services EGO se mobilisent contre le sida

À l'occasion de la Journée Mondiale de Lutte contre le Sida du 1^{er} décembre, les services EGO d'Aurore (un CSAPA et un CAARUD comprenant 2 antennes, un centre d'accueil et un programme d'échange de seringues) organisaient le 29 novembre dernier une après-midi de mobilisation. Au programme : conférence sur l'actualité du VIH dans le monde, quizz thématique et cabaret musical. Pour l'occasion, une fresque participative sur le thème de la prévention, réalisée avec les bénéficiaires du CAARUD accueil a été exposée. Le dimanche 1^{er} décembre, les équipes EGO se sont donc également mobilisées ce jour-là avec deux actions distinctes : une séance de dépistages rapides à la station de métro Aubervilliers-Pantin-Quatre Chemins, et la participation au rassemblement inter-associatif organisé par le Centre Régional d'Information et de Prévention du Sida, place de la République à Paris.



La salle Saint-Bruno du quartier de la Goutte d'Or a accueilli la manifestation d'Aurore contre le SIDA

INSÉRER

Tournoi 14 décembre

Après avoir participé en 2011 à la Homeless Football WorldCup, L'Espace de Dynamique d'Insertion L'Odysée enfile à nouveau les crampons, accompagné cette fois-ci de l'EDI Spasse24 et du service Pangea qui accueille de jeunes mineurs étrangers isolés. En effet, un tournoi de football se tiendra le 14 décembre 2013, à l'occasion de la journée internationale de la solidarité humaine au stade Pierre de Coubertin. Les 3 services proposent notamment des activités sportives aux jeunes qu'ils reçoivent. Elles leur permettent d'aborder les notions d'esprit d'équipe, de respect et de dépassement de soi. Des principes que les jeunes de ces services, constitués en 3 équipes, mettront en application pour espérer remporter le tournoi. Venez les soutenir, le 14 décembre, de 9h30 à 17h, au Stade Pierre de Coubertin (Paris 13^{ème}) - RER B : Cité U



L'équipe féminine de France de la Coupe du Monde 2011 comptait plusieurs jeunes filles accueillies à L'Odysée.

INFOS GÉNÉRALES

Accord diversité et égalité

La direction et les partenaires sociaux ont signé, le 15 octobre dernier, un accord portant sur la diversité et l'égalité des chances. Il fixe des objectifs concrets et les actions à mener sur les thèmes de la mixité, des relations entre génération et du handicap.

Concernant l'égalité professionnelle homme/femme : Partant du constat que les femmes sont majoritaires dans les filières administrative, paramédicale et éducative et les hommes, dans la filière logistique, Aurore tient à y accroître la mixité, notamment par le recrutement et la promotion. Par ailleurs, alors que les femmes avec le statut cadre sont nombreuses au sein de l'association (61% des cadres), elles sont moins présentes à des postes d'encadrement d'équipe. Aurore souhaite soutenir la place des femmes dans la gestion d'équipe en favorisant leurs recrutements et leurs promotions à des postes de directeur de pôle, de directeur ou chef de service.

Une étude sera prochainement menée auprès des salariés à temps partiel pour réaliser un état des lieux des pratiques.

PARTENARIATS

Soutien de la Fondation d'entreprise Société Générale

Le 15 novembre dernier, la Fondation Société Générale pour la Solidarité et Aurore co-signaient un accord de mécénat portant sur l'un des services de l'association : le restaurant d'application et dispositif d'accès à la citoyenneté de Montreuil.

Au travers de sa fondation d'entreprise, Société Générale participe à l'amélioration de l'insertion professionnelle et sociale, des jeunes notamment, et à la lutte contre l'illettrisme.

Ca n'est d'ailleurs pas la première fois qu'Aurore bénéficie du soutien de la Fondation, qui avait déjà participé au financement du service de l'Odyssée de 2008 et 2009. Le « plateau technique restauration », piloté par l'Odyssée et ouvert depuis septembre 2012, s'emploie à faciliter l'accès de jeunes mineurs étrangers isolés à l'emploi et à la citoyenneté. Pour ce faire, la

De façon générale, Aurore veut sécuriser l'emploi des travailleurs à temps partiel, par une augmentation, pour ceux qui le souhaitent, du temps de travail.

Concernant l'emploi des seniors et des juniors : les salariés de 45 ans et plus peuvent solliciter un entretien de « deuxième partie de carrière » auprès de leur directeur de pôle. L'objectif est d'anticiper leur évolution en tant que salarié expérimenté au sein de l'association (mobilité, formation, cumul emploi/retraite...). Pour les salariés de 55 ans et plus qui le souhaitent, Aurore les informera des possibilités de départ progressif à la retraite et pourra proposer des formations de préparation. Sur ces sujets, une attention particulière est portée aux salariés seniors exerçant en situation de pénibilité (travail de nuit par exemple). D'autre part, parce que l'expérience des salariés seniors est une richesse pour l'association et peut favoriser l'insertion de jeunes, Aurore a l'intention de proposer à des salariés seniors volontaires de devenir « référent » et de les aider dans ce rôle avec la mise à disposition d'action de formation.

Aurore s'engage auprès des jeunes peu

ou pas qualifié et se donne l'objectif d'embaucher 30 jeunes en contrat emploi avenir d'ici fin 2014.

Concernant l'emploi des travailleurs handicapés : fin 2012, les travailleurs handicapés (TH) représentent 2,6% de l'effectif d'Aurore. L'association se mobilise pour permettre le maintien dans l'emploi des salariés TH, que le handicap soit intervenu ou non lors de l'exercice. Pour ce faire, une interlocutrice au siège est à l'écoute des salariés pour les aider dans l'obtention de la reconnaissance RQTH et pour travailler à l'adaptation, si nécessaire, des postes de travail.

Un travail est également mené pour faciliter le recrutement de candidats en situation de handicap et développer le recours au secteur protégé dans le cadre d'achat de prestations extérieures (intérim, fournitures, blanchisserie...).

Une plaquette d'information a été distribuée au cours de l'année, elle est disponible sur le site Intranet d'Aurore. Ces mesures seront déclinées sur trois ans et traduisent un engagement fort de la direction et des partenaires sociaux, les valeurs de solidarité portées par l'association Aurore.



Le restaurant d'application accueille X jeunes

structure forme des jeunes, âgés de 16 à 18 ans, majoritairement pris en charge par l'Aide Sociale à l'Enfance, aux secteurs porteurs de la restauration et de l'hôtellerie. Cette démarche répond à une double problématique, comme le souligne Sébastien Gélard, directeur de services : « D'un côté, un grand nombre d'offres d'emploi en restauration ne sont pas honorées, faute de personnel motivé, compétent et formé. De l'autre, de nombreux jeunes mineurs étrangers isolés n'ont pas accès aux formations de droit commun malgré leur motivation à s'insérer ». D'une durée de 11 mois, ce programme comprend des périodes

de stages professionnels chez les partenaires du restaurant d'application, tels que le Bistrot Romain, le Comptoir Général ou encore le CFA de Meaux. À l'issue de cette formation, beaucoup de ces jeunes pourront décrocher un emploi, une formation professionnelle ou un contrat d'apprentissage, comme ce fut le cas de 80% des bénéficiaires du programme en 2012. Enfin, un travail de formation à la citoyenneté est également entrepris avec ces jeunes : pendant 3 semaines, ceux-ci appréhenderont, par l'intermédiaire du programme « Passeport pour la citoyenneté » financé par les fonds européens d'intégration, les fondamentaux de l'institution française afin de faciliter leur processus d'intégration dans notre société. Au final, le restaurant d'application permet à ces jeunes en fin de droits d'accéder à tous les outils pour décrocher un titre de séjour, évitant ainsi un nouveau déracinement aux conséquences souvent néfastes.

PRESSE RETROUVEZ REPORTAGES ET INTERVIEWS SUR WWW.AUORE.ASSO.FR/BLOG

LA CROIX – 21 NOVEMBRE 2013

Le quotidien La Croix s'est penché sur la question de l'hébergement d'urgence en hôtel et interroge notamment à cette occasion Eric Pliez, directeur général d'Aurore et nouveau président du Samu Social de Paris.

LE NOUVEL OBS - 5 DÉCEMBRE 2013

Chérif, accompagné par le service PRISM, a été interviewé alors même qu'il venait d'apprendre son entrée dans le dispositif « Un chez soi d'abord ». Il raconte son parcours de la rue jusqu'au logement sur le site du Nouvel Observateur.

... ET SUR LE BLOG D'AURORE :

• Retour sur la première conférence de L'Olivier sur le sujet des jeunes en errance.

• Découvrez Isabelle, bénévole à la Halte Femmes, qui propose des massages aux femmes en difficulté.